

Le travail sur la langue suppose des réflexions plurielles qui peuvent se situer à plusieurs niveaux : la cohérence des textes, l'architecture (exemple en grammaire de texte), la chronologie et usage de connecteurs, l'orthographe dans toutes ses composantes, la conjugaison (plans différents dans le récit...), la grammaire de phrase, de groupes dans la phrase, les expansions ou réductions...

En ce qui concerne plus particulièrement les champs orthographiques, grammaticaux, si l'on considère pour base de travail les productions des enfants, deux pistes peuvent par exemple être explorées :

- *l'amélioration de textes (individuelle, collective et coopérative)*
- *la réflexion sur un texte à partir d'une dictée coopérative.*

Dans ma classe, j'ai rarement trouvé de mode de travail pédagogique satisfaisant en ce qui concerne l'amélioration collective de texte. Souvent les enfants ont du mal à se sentir concernés, motivés et questionnés personnellement dans ce travail. De plus, la désappropriation du texte par son auteur me semble souvent poser problème. Les « activités » d'amélioration de textes sont donc souvent voire toujours individuelles et supposent un travail d'écriture dans la durée, d'un texte à l'autre. Il en est de même en orthographe, car je trouve que le résultat du travail est meilleur quand je m'adresse individuellement, personnellement à un (ou quelques) enfant.

Mais il reste la nécessité, si l'on veut construire un patrimoine commun de remarques, de savoirs, de réflexions, de travailler à certains moments tous ensemble. Le travail collectif permet en outre de poser des règles, provisoires souvent, d'accélérer les accumulations d'exemples et de profiter pleinement du groupe coopératif et de la mise en commun de savoirs divers et éparpillés. Il permet des pauses structurantes dans le chemin vers la construction de concepts, dans le processus de tâtonnement expérimental.

Je décris donc ci-dessous une série de séances en partant de la dictée coopérative.

Séance 1 : dictée coopérative*

Séance 2 : recherches individuelles et coopératives à partir d'un problème apparu ou soulevé.

Séance 3 : recherche collective et règle trouvée avec accumulation d'exemples extérieurs. Un outil du GD 59 de l'Icem : « le classeur d'accumulations »*

Séance 4 intégrée dans le plan de travail : la fiche programmée de travail vers une vigilance orthographique dans les textes produits.

Séance 1 : dictée coopérative*

La classe est en travail collectif. Chaque élève a son cahier de Français et utilise le début du cahier (partie réservée au travail collectif ou coopératif).

Je choisis presque toujours un texte d'enfant, qui a suscité un intérêt ou des remarques, et le plus souvent à la demande de l'auteur (ou en tout cas avec son accord).

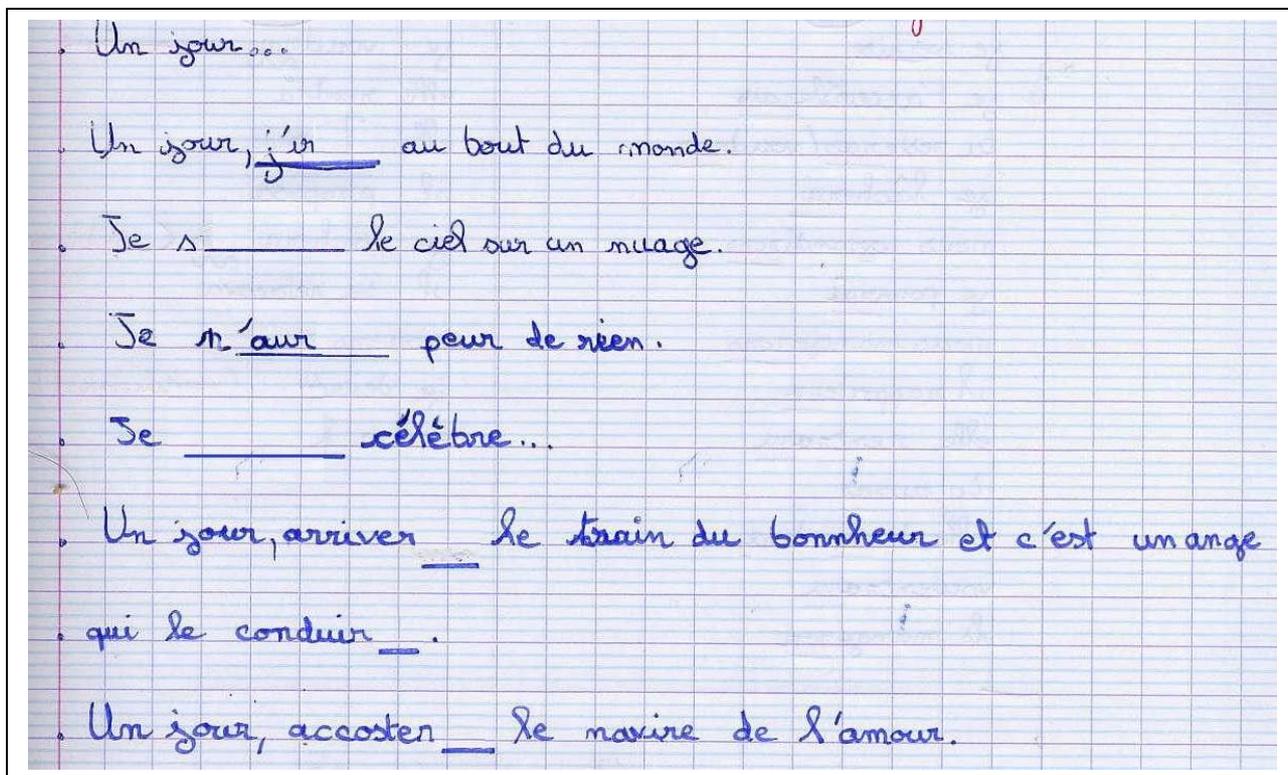
Un jour, j'irai au bout du monde.
 Un jour, je survolerai le ciel sur un nuage.
 Un jour, je n'aurai peur de rien.
 Un jour, je serai célèbre.
 Un jour, je serai la plus riche.
 Un jour, je donnerai aux pauvres.
 Un jour, j'aurai une belle voiture.
 Un jour, viendra mon prince charmant.
 Un jour, je me marierai.
 Un jour, arrivera le train du bonheur et c'est un ange qui le conduira.
 Un jour, un jour, accostera le navire de l'amour.

Chérine

Consigne 1 / temps 1 :

- écrire sous dictée, au stylo bille bleu ou noir, en passant des lignes.
- Ecrire seulement les mots dont on est sûr (champ orthographique, conjugaison)
- Tirer un trait à la place des mots sur lesquels on a un doute.

Chacun écrit alors le texte sous dictée, seul et sans question. On a avec soi un stylo et une règle.

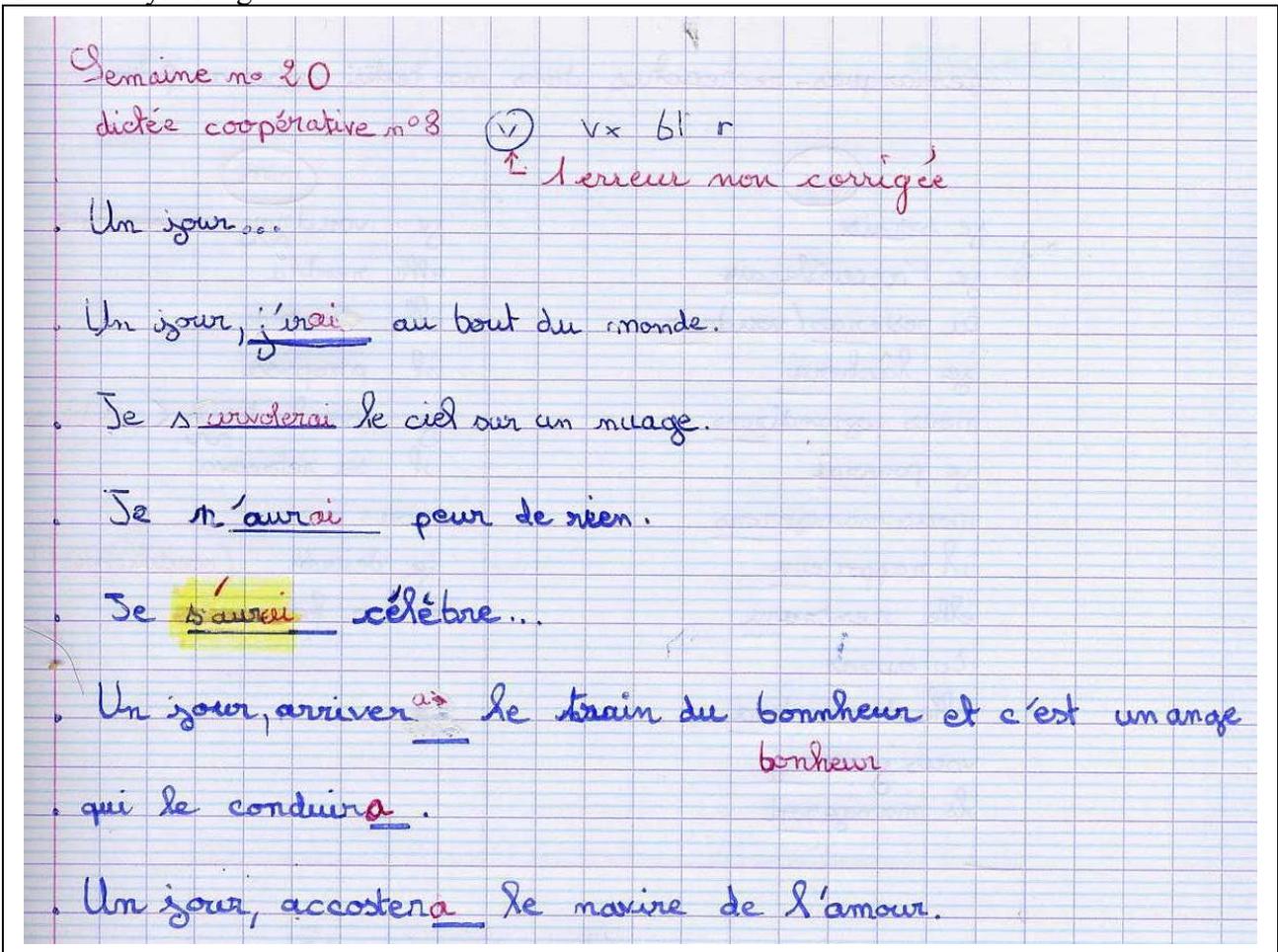


Consigne 2 / temps 2 :

- prendre un stylo bille rouge pour corriger et/ou compléter le texte dicté.
- Demander toutes les explications, indications possibles concernant les mots non écrits lors de la dictée.
- Ne jamais prononcer le mot « lettre » ou le nom des lettres. On fait comme si on ne connaissait plus l'alphabet et on s'aide.

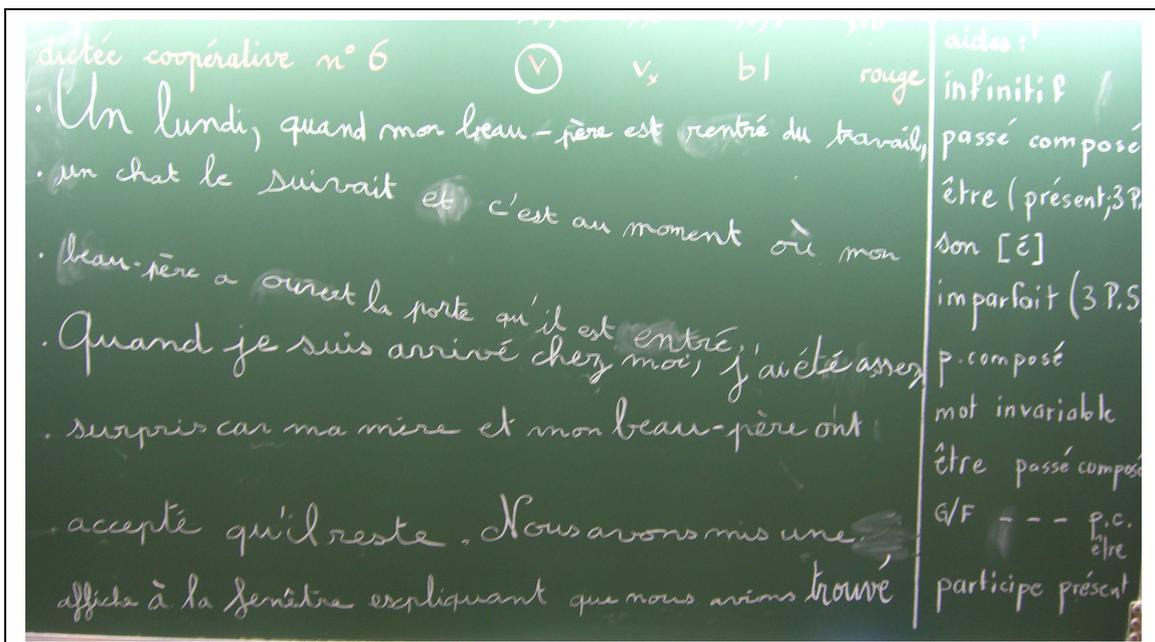
Pendant ce temps d'aide, un élève qui a laissé dans sa dictée un trou peut poser des questions, demander les renseignements utiles. Les autres élèves donnent des indications, en disant par exemple « c'est comme... ». Je réponds simplement par oui ou non. Quand l'élève questionneur

pense savoir écrire le mot, on passe à la question suivante. Chacun complète donc les trous dans sa dictée au stylo rouge.



Je note sur une feuille, de mon côté, les remarques et questions, je surligne les mots posant problème. Je note au tableau les problèmes non résolus au tableau, en mémoire.

Quand toutes les questions sont posées et quand toutes les aides ont pu être données entre élèves, on passe à la correction collective du texte au tableau.



organisation du tableau sur un texte dicté (ici N°6) copié au tableau

remarques

Consigne 3 / temps 3 : correction collective et accumulation au tableau des remarques :

Chaque élève prend un feutre fluo et surligne les mots où restent des erreurs. Dans la dictée n° 8, il reste une erreur non corrigée coopérativement (erreur en fluo pour le mot « *saurai* »).

Les erreurs sur les mots écrits en bleu (ceux dont l'élève était sûr) et celles sur les mots écrits en rouge (ceux qui ont été corrigés grâce à l'aide des autres) sont comptées pour l'évaluation de la réussite du travail.

J'envoie donc des élèves au tableau à tour de rôle, qui écrivent les mots du texte. S'il reste une erreur, chacun peut lever le doigt et demander / proposer la correction.

Séance 2 : recherches individuelles et coopératives à partir d'un problème apparu ou soulevé
Au cours de la séance précédente, les remarques notées au tableau concernaient le futur et ses terminaisons, l'écriture de *cet/c'est*, l'orthographe d'usage de certains mots et une question sur une famille de mot (*survoler* comme *voler* ?).

Deux questions posées n'ont pas trouvé de réponse, c'est-à-dire que les aides de certains n'ont pas suffi à résoudre le doute orthographique d'autres. C'est donc une de ces deux questions que j'ai choisi de travailler, en l'occurrence le futur (prévisible d'ailleurs vu le texte choisi...).

Consigne 1 / temps 1 : recherchez dans vos textes libres ou réponses ou lettres aux correspondants des verbes au futur.

Chacun cherche, recherche dans ses textes (cahier d'écrivain) des verbes au futur. Quand tous les élèves en ont trouvé au moins 3 ou 4, j'arrête les recherches et chaque élève donne un exemple, que je note sans rien dire au tableau dans deux colonnes : une colonne « oui » et une colonne « non ».

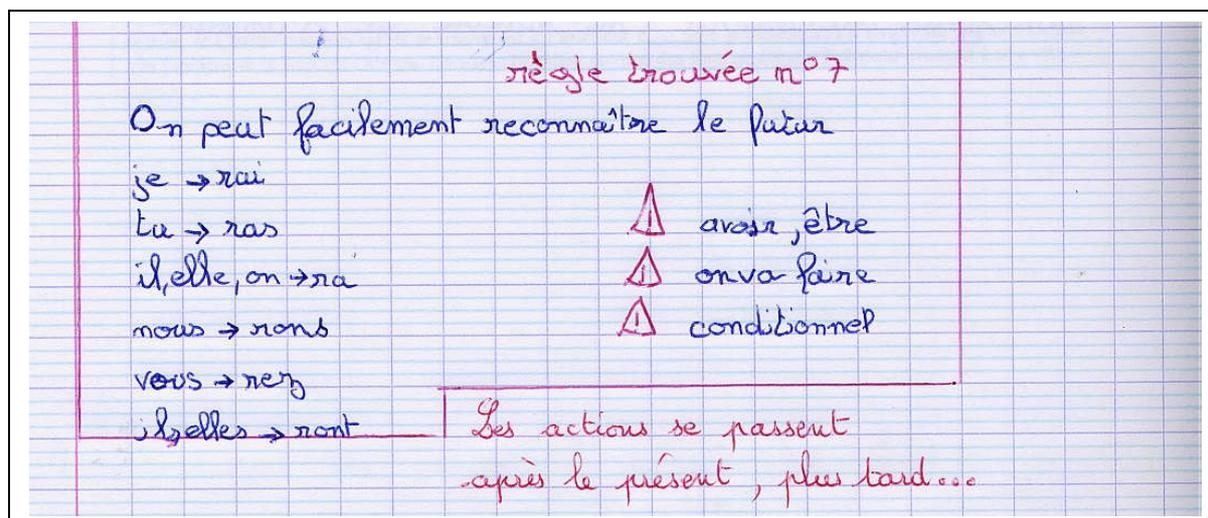
remarques - recherches dans nos textes: verbes au futur

| oui | non |
|-----------------------|---------------------------------------|
| je serai | je voudrais <i>imparfait</i> |
| je t'accueillerai | elle rentra |
| tu resteras / voudras | elle demanda |
| je lâcherai | il proposa |
| nous grandirons | je souhaiterais <i>(conditionnel)</i> |
| je pourrai | il se retrouva |
| nous mangerons | nous avons |
| il rapportera | je devrais <i>(conditionnel)</i> |
| elle rentrera | * on va faire |
| tu auras | |
| elle demandera | |
| vous jouerez | |
| ils mangeront | |

Au bout de cette série d'exemples recopiés sur le cahier de français, des élèves remarquent qu'il y a des régularités, des similitudes dans les verbes de la colonne « oui » (en l'occurrence les terminaisons du futur que l'on souligne).

Deux exemples de la colonne « non » soulèvent question, le conditionnel et le futur proche. Les enfants remarquent qu'il ne s'agit pas du futur (recours à des exemples oraux de phrases) mais n'en sont pas complètement convaincus. On garde en suspend ces deux remarques (j'y reviendrai plus tard).

Temps 2 : la classe cherche à formuler une règle provisoire de reconnaissance du futur et de ses terminaisons.



Séance 3 : recherche collective et règle trouvée avec accumulation d'exemples extérieurs.

Un outil : le classeur d'accumulations.

Lors de cette troisième phase de travail, je donne une feuille d'un outil créé dans le GD 59, qui donne des exemples et accumulations extérieures à la classe de textes sur cette notion. Cela doit permettre de vérifier la règle trouvée, de la modifier éventuellement et de la tester. Chaque élève essaie sur les exemples et dans le premier texte. Je vérifie la justesse des réponses, on discute des réussites et erreurs.

La fiche est collée dans le cahier de français, juste après la dictée et les remarques personnelles / règle trouvée. Elle doit permettre d'étendre les exemples reliés au concept travaillé et d'aller vers une loi trouvée. L'ancrage sensible du travail sur le texte d'enfant doit lui permettre de se rendre « perméable » aux expériences et l'aider à appréhender son nouveau savoir sur d'autres textes d'enfants et d'auteurs.

Le « classeur d'accumulations » comprend 55 fiches classées en 5 rubriques.

Chaque fiche est structurée de la même façon :

- exemples décontextualisés (mots, expressions, groupes de mots)
- exemples de textes d'enfants
- exemples de textes d'auteurs adultes

Référence : Verbes et sujets - VS 17

Futur

Exemples :

Je vais aller

J'irai

Nous partirons

Où iras-tu ?

Quand feras-tu ton dessin ?

Tu pourras venir chez moi.

On va reparler de ça après...

Vous attendrez toujours comme ça ?

Elles ne viendront plus.

Textes :

(Extrait du « Petit prince » d'A. de St Exupéry)

.../...

Mais le renard revint à son idée :

« Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie **sera** comme ensoleillée. Je **connaîtrai** un bruit de pas qui **sera** différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien **m'appellera** hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu **m'auras apprivoisé** ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'**aimerai** le bruit du vent dans le blé.... »

Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :

« S'il te plaît... apprivoise-moi ! dit-il.

.../...

Séance 4 intégrée dans le plan de travail : la fiche programmée de travail et vigilance orthographique dans les textes produits. Cette deuxième partie de la fiche d'évaluation, consolidation est collée en fin de cahier de français (dans la partie « travail personnel ou programmé ») et sera travaillée dans les temps de travail individuel (qui ont lieu chaque matin).

Grand Standinge

*Un jour on démolira
ces beaux immeubles si modernes
on en cassera les carreaux
de plexiglas ou d'ultravitre
on démontera des fourneaux
construits à polytechnique
on sectionnera les antennes
collectives de télévision
on dévissera les ascenseurs
on anéantira les vide-ordures
on broiera les chauffoses
on pulvérisera les frigidons
quand ces immeubles vieilliront
du poids infini de la tristesse des choses*

Raymond Queneau

C'est demain dimanche.

*C'est demain la fête des amis
Des grenouilles et des oiseaux
Des champignons des escargots...
Et tout à l'heure à midi*

*J'attendrai l'arc en ciel
Violet indigo bleu vert
Jaune orange et rouge
Et nous jouerons à la marelle*

Philippe Soupault

Le soleil

*Soleil, tu es mon ami,
Je ne te laisserai jamais tomber.*

*Soleil, tu es mon ami,
Je te protégerai toujours.*

*Soleil, tu es mon ami,
Je t'aimerai toujours.*

*Quand je joue avec toi, je ne sais pas ce qui se passe,
J'ai l'impression que tu es distrait, mais je sens au fond de moi,
Que tu es toujours avec moi.*

*Soleil, tu es mon ami,
Je ne laisserai jamais tomber.*

*Soleil, tu es mon ami,
Je te protégerai toujours.*

*Soleil, tu es mon ami,
Je t'aimerai toujours.*

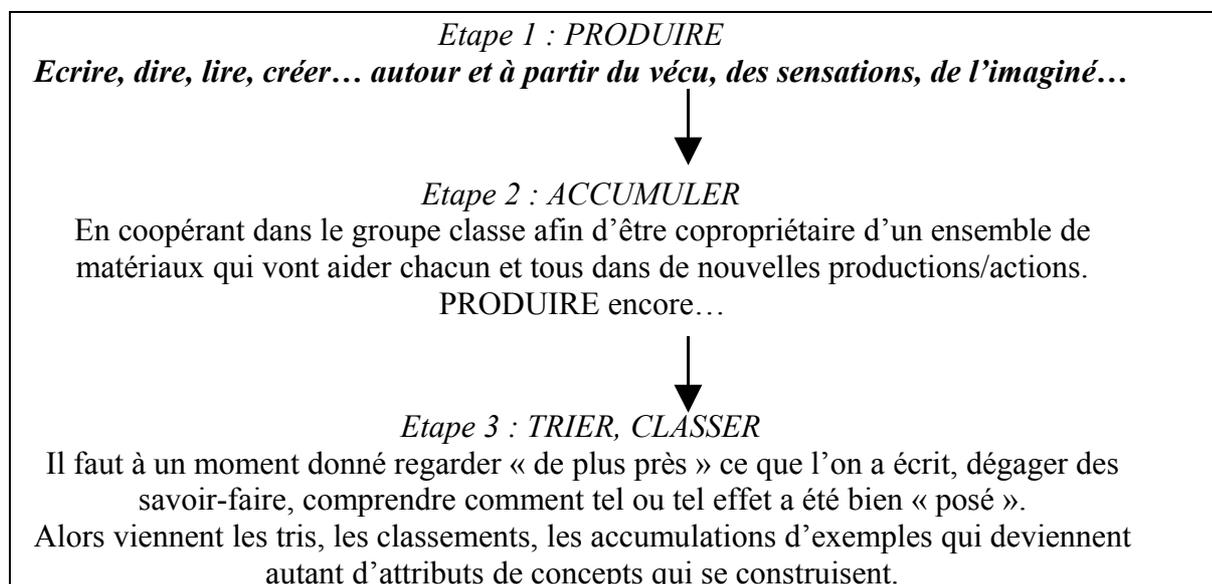
*Quand tu n'es pas là,
Je suis tellement triste !*

*Je crois à chaque fois,
Que tu es parti.*

Es-tu toujours là pour moi ?

Lio 17/09/04

Et après ?... dans les textes : Il semble important d'aider chaque enfant à acquérir une vigilance orthographique en écriture et aussi de se construire ensemble un cadre de règles et repères de référence pour corriger les textes libres et provoqués. Ainsi, quand un enfant a écrit un texte et que les questions de cohérence sont résolues, je surligne les mots où il y a une erreur et je lui demande de corriger ses erreurs. Je choisis les erreurs à corriger, les autres le sont par moi. Ainsi, je ne corrige plus les erreurs qui relèvent de points qui ont été traités dans le cahier à l'issue des dictées et travaux communs. A titre de repère, fin février nous en sommes à 7 règles de vigilance orthographique qui doivent être connues et apprises. Ce processus s'inscrit une démarche générale d'apprentissage, généralement et habituellement en six étapes :



Cette phase est difficile car très corrélée à l'existence d'outils, de lieux de classement.

On en arrive au « classeur de français ».



Etape 4 : RETOUR AUX PRODUCTIONS

qui amènent une utilisation des outils de classement pour aboutir à l'étape suivante :



Etape 5 : CONCEPTS et LOIS TROUVES

qui permettent au pouvoir sur la langue de naître.

Remarques et bibliographie (très) sommaire :

. *La dictée coopérative se rapproche de la dictée dialoguée, déjà décrite dans des revues de didactique du français (voir revue « L'école des lettres » - collège)

. Voir sur ce sujet aussi l'Édition Icem N° 45 écrite par J.M. Guerrien

. Voir encore : « Vers une méthode naturelle d'étude de la langue » publiée dans le « *Nouvel Educateur* » n° 115 de Janvier 2000

. Se rapporter au « classeur de français » créé par l'Icem (renseignements sur le site Icem et auprès du chantier « outils »).

. L'outil « classeur d'exemples » du GD 59 est disponible en version numérisée, ainsi que le Cd « Passeur de cultures » auprès de Sylvain Hannebique.

Sylvain Hannebique – ICEM Nord

hannebique.sylvain@laposte.net

Ecole expérimentale Freinet de Mons en Baroeul (59) – Classe de cycle 3 – 3^{ème} année

École H. Boucher en R.E.P.